Comment résoudre définitivement les problèmes des notions d'égalité des sexes ou de parité pour les femmes africaines, c'est l'équation que six premières dames d'Afrique ont essayé de résoudre à Libreville, au Gabon.

Ces premières dames se sont retrouvées, pour confronter pour confronter leurs points de vue, afin d'aboutir à l'option idéale qui permettra de tourner la page sur le devoir de protéger les femmes du continent africain.

Sur les dix premières dames attendus à Libreville, cinq ont répondu présente : celle du Sénégal, Mareme Sall, du Burkina Faso, Chantal Compaoré, de la Cote d'Ivoire, Dominique Ouattara, de la Namibie, Penechupifo Pohamba, du Rwanda, Jeanette Kagame, du Nigeria, Patience Goodluck Jonathan et du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée sous forme de séance plénière. Elle est ponctuée par les allocutions de madame la première dame du Gabon, présidente de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba et celle de madame Cécilia Attias.

Dans son allocution la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, déclaré qu' « en tant que premières dames, nous avons des responsabilités et un devoir vis-à-vis de nos communautés et bien sûr de nos femmes, piliers de nos sociétés ».

Les femmes plus que jamais au coeur des débats.

« Nous nous devons de les aider à avancer dans leur éducation, à s'instruire pour que la société bouge, à apporter la tolérance et la sécurité au coeur de leur foyer, à se protéger contre des viols et attaques qu'elles ne cessent de subir, à se soigner et à protéger leurs enfants des maladies, épidémies, et autres maux auxquelles elles doivent faire face », a affirmé à ce terme Cécilia Attias.

Mon Dialogue for Action Africa qui se tient avec Mme Sylvia Bongo Ondimba, première Dame du Gabon, avec laquelle nous allons collaborer pour essayer de trouver des solutions aux problématiques africaines d'aujourd'hui, conclu-t-elle.

Par C. Ipemosso